CIRE NORD

InVS INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE

Le point épidémio

Surveillance sanitaire en Nord-Pas-de-Calais – Picardie

Le point épidémiologique, semaine n°2015-27 – Données arrêtées au 1er juillet

En bref – Les points clés au 02/07/2015

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs) :

- En France métropolitaine, au 1er juillet, 47 départements sont actuellement placés en « vigilance orange » canicule et le niveau 3 du plan national canicule (PNC) a été déclenché dans 46 départements. Au 30 juin, aucun impact sanitaire n'a été observé à partir des données des services d'urgences, des SOS Médecins ou de la mortalité (données Insee).
- En régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, les départements du Nord et de l'Aisne ont activé le niveau 3 « alerte canicule » du PNC, les trois autres sont en niveau 2 « avertissement chaleur » depuis le mardi 30 juin. Une augmentation modérée et attendue, au vue des fortes chaleurs, des recours aux SOS Médecins et aux services d'urgences pour pathologies en lien avec la chaleur est observée depuis le début de la semaine 2015-27. Toutefois, cette augmentation reste modeste et n'a, actuellement, pas d'impact sur l'activité globale des SOS Médecins et des services d'urgences.

Page 2

Passages aux urgences des plus de 75 ans :

Dans les cinq départements de l'interrégion, les passages aux urgences des plus de 75 ans sont stables et dans les valeurs habituellement observées.

Page 6

Décès tous âges et des plus de 75 ans :

En régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, les décès tous âges et des plus de 75 ans transmis par les Etats-civils informatisés sont globalement stables et similaires aux valeurs observées, à la même période, les deux années précédentes.

Page 8

Informations

Si vous souhaitez recevoir – ou ne plus recevoir – les publications de la Cire Nord, merci d'envoyer un e-mail à ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr.

Recrudescence d'épisodes de cas groupés de coqueluche dans le département du Nord – juin 2015

Ces trois dernières semaines, 6 foyers de cas groupés de coqueluche confirmée, impliquant au total une trentaine de personnes dont 5 nourrissons âgés de 2 mois et demi à 18 mois, ont été signalés dans le département du Nord à la Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaires (CRVAGS) de l'ARS Nord-Pas-de-Calais. Les cas concernent aussi des enfants d'âge scolaire et des adultes de l'entourage familial ou proche des nourrissons contaminés. Aucun lien épidémiologique n'a été retrouvé entre ces foyers.

Les investigations d'ampleur importante mises en œuvre autour des cas signalés retrouvent systématiquement la présence d'autres cas confirmés (contaminateurs probables), non ou insuffisamment vaccinés, dans l'entourage proche des nourrissons malades, eux-mêmes non vaccinés ou trop jeunes pour l'être.

La coqueluche est une maladie infectieuse 4 à 7 fois plus contagieuse que la grippe, non immunisante. Son incidence a spectaculairement diminué du début des années 1960 jusqu'au début des années 1990, grâce à la généralisation de la vaccination anticoquelucheuse. En recrudescence depuis les années 1990, elle est la première cause de mortalité par infection bactérienne chez le tout petit (< 3mois), trop jeune pour être vacciné (près de 2 000 cas recensés depuis 1996). Les autres populations touchées sont les adolescents et adultes qui ont perdu la protection conférée par le vaccin ou la maladie.

La recrudescence récente des cas de coqueluche, observée dans la région Nord-Pas-de-Calais, est en faveur d'une circulation communautaire actuellement active de *Bordetella*. La survenue de cas, parfois sévères, chez de très jeunes nourrissons et les caractéristiques épidémiologiques des foyers de cas groupés pointent la nécessité d'un rappel et d'un renforcement des recommandations vaccinales[1] dans le cadre de la stratégie du cocooning, préconisée par le Haut Conseil de la Santé publique (avis du 20 février 2014 relatif à la stratégie vaccinale contre la coqueluche chez l'adulte dans le cadre du cocooning et dans le cadre professionnel). Le signalement rapide, à l'ARS, des cas de coqueluche chez les jeunes nourrissons et les personnes fréquentant des collectivités (écoles, établissement sanitaires et sociaux…) permet la mise en œuvre, autour des cas signalés, des mesures thérapeutiques et prophylactiques permettant d'endiguer le continuum de la transmission.

[1] Recommandations et calendrier vaccinal 2015 :
http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Calendrier_vaccinal_2015.pdf

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs)

En bref

Contexte

Le Plan national canicule (PNC), élaboré à la suite de l'épisode caniculaire de 2003, définit les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour prévenir et limiter les effets sanitaires d'une canicule ou d'une vague de chaleur prolongée.

Le plan comporte quatre niveaux :

- Le « niveau 1 – veille saisonnière » est activé chaque année du 1er juin au 31 août ;
- Le « niveau 2 – avertissement chaleur » répond au passage en jaune de la carte de vigilance météorologique. Il s'agit d'une phase de veille renforcée constituant, principalement, un niveau d'anticipation et de préparation à un éventuel passage en niveau 3 ;
- Le « niveau 3 – alerte canicule » répond au passage en orange sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché par le préfet de département avec l'appui de l'ARS ;
- Le « niveau 4 – mobilisation maximale » répond au passage en rouge sur la carte de vigilance météorologique. Il correspond à une canicule avérée exceptionnelle, très intense et durable, avec apparition d'effets collatéraux dans différents secteurs (sécheresse, approvisionnement en eau potable, saturation des hôpitaux ou des opérateurs funéraires, …).

Dispositif de surveillance

Dans les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, les villes étalons du Système alerte canicule et santé (Sacs) sont : Saint-Quentin, Lille (station météorologique de Lesquin), Beauvais, Arras (station météorologique de Wancourt) et Amiens (station météorologique de Glisy).

Les seuils d'alerte départementaux minimaux et maximaux sont, respectivement, de 18°C et 33°C dans l'Aisne, le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme et de, respectivement, 18°C et 34°C dans l'Oise.

Dans le cadre du Sacs, sont suivis quotidiennement les indicateurs suivants :

- Les températures et indices biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) observées le jour J et prédites pour J+1 et J+2 – transmis par Météo France® ;
- Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins ;
- Les passages aux urgences pour une pathologie en lien avec la chaleur (hyperthermies/coups de chaleur, hyponatrémies et déshydratations) ;
- Les appels aux associations SOS Médecins toutes causes et tous âges ;
- Les passages aux urgences toutes causes tous âges et ceux de patients âgés de plus de 75 ans ;
- La mortalité globale et celle des plus de 75 ans et plus de 85 ans déclarée à l'Insee par les États-civils des communes informatisées.

En France métropolitaine

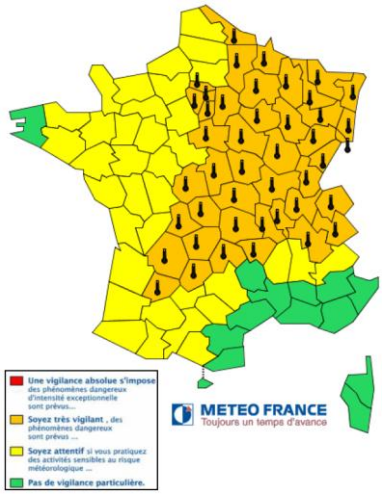
Situation météorologique

La semaine dernière a été marquée par un temps, en général, bien ensoleillé avec des températures augmentant au fil des jours pour atteindre en ce début de semaine 2015-27 des valeurs caniculaires.

Ainsi, dès lundi 29 juin 16h, Météo France passait 26 départements en « vigilance orange » et le niveau 3 du Plan national canicule était déclenché. De plus, 40 départements étaient placés en « vigilance jaune » (dont les cinq départements du Nord-Pas-de-Calais – Picardie). Cette vigilance était étendue dès mardi 30 juin 16h avec 40 départements placés en « vigi-

lance orange » (dont le Nord et l'Aisne) puis 47 départements le 1er juillet.

Figure 1 : Carte de vigilance météorologique au 1er juillet 2015 (16h), France métropolitaine, Météo France.



Le 2 juillet, Météo France prévoit un fléchissement sensible des températures sur la façade ouest et un pic de chaleur se maintenant sur l'est. Mais ce fléchissement sera de courte durée puisque les températures devraient repartir à la hausse dès le lendemain.

Les jours suivants et jusqu'au mardi 7 juillet au moins, les températures devraient rester caniculaires sur la moitié est et sud du pays.

Situation sanitaire

Au 30 juin, aucun impact sanitaire n'a été observé à partir des données des services d'urgences, des SOS Médecins ou de la mortalité (données Insee) tant dans les régions en « vigilance orange » qu'au niveau national. Toutefois, une augmentation nette et attendue des pathologies en lien avec la chaleur a été constatée, avec 200 passages aux urgences, notamment dans certaines régions où des départements sont en vigilance orange. On observe une augmentation notable de la proportion des consultations en liées à la chaleur tant dans l'activité des urgences (1 % des diagnostics transmis contre 0,3 % habituellement) que dans l'activité des SOS Médecins (plus de 2 % des diagnostics transmis contre moins de 0,1 % habituellement).

Par ailleurs, des concentrations élevées en ozone étaient retrouvées dès le 1er juillet dans la partie nord-ouest de la France, susceptible d'accroitre le risque lié à la canicule.

En Nord-Pas-de-Calais

Situation météorologique

Depuis le 30 juin 2015 – 16h, le plan départemental canicule est passé en niveau 3 dans le département du Nord. Le Pas-de-Calais est quant à lui en niveau 2 depuis le 29 juin – 16 h.

Météo France prévoit des températures qui devraient rester très élevées et le niveau de vigilance devrait être maintenu au moins jusqu'au début du week-end.

Depuis le 22 juin, les températures nocturnes et diurnes sont en hausse atteignant respectivement, 18,1°C (Nord) et 35,7°C (Pas-de-Calais) le 1er juillet.

Figure 2 : Évolution des IBM et des températures observées, station de Lille-Lesquin, depuis le 1er juin 2015.

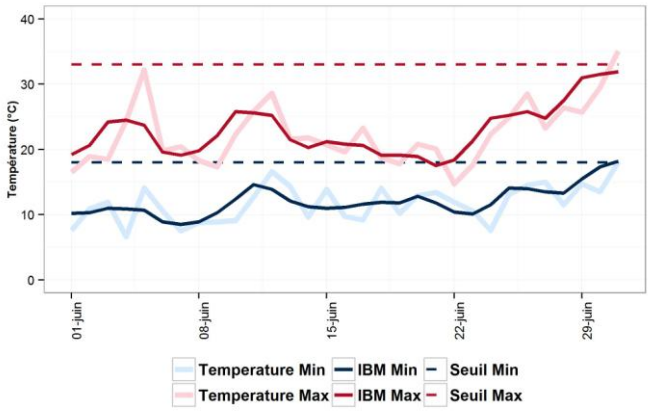
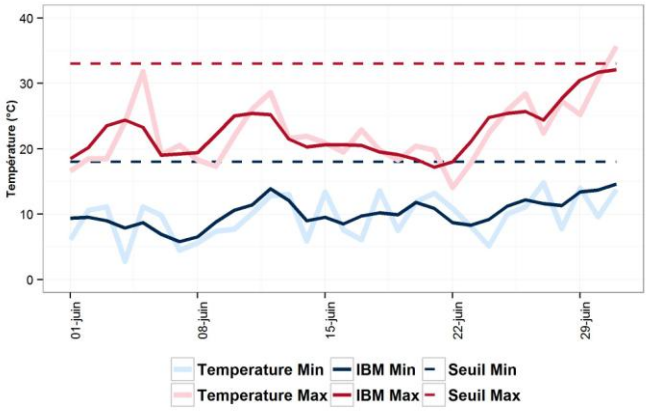


Figure 3 : Évolution des IBM et des températures observées, station d'Arras-Wancourt, depuis le 1er juin 2015.

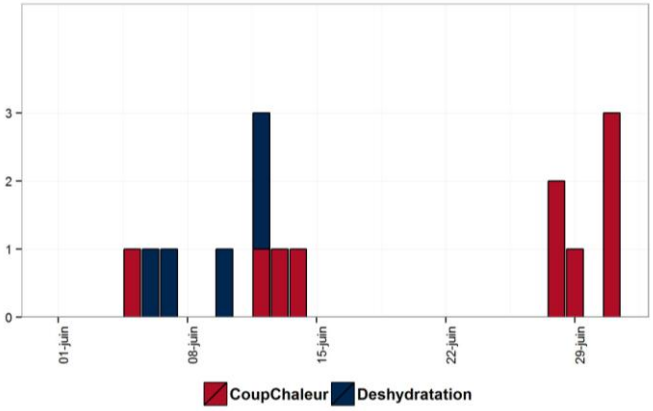


Situation sanitaire

| SOS Médecins : pathologies liées à la chaleur |

Très peu de pathologies en lien avec la chaleur ont été diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord depuis la reprise de la surveillance (1er juin) même si les recours spécifiques sont plus nombreux depuis dimanche dernier. Ainsi, 6 coups de chaleur ont été diagnostiqués du 28 juin au 1er juillet, dont 4 chez des jeunes de moins de 25 ans et 2 chez des patients âgés de plus de 65 ans.

Figure 4 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais, depuis le 1er juin 2015.



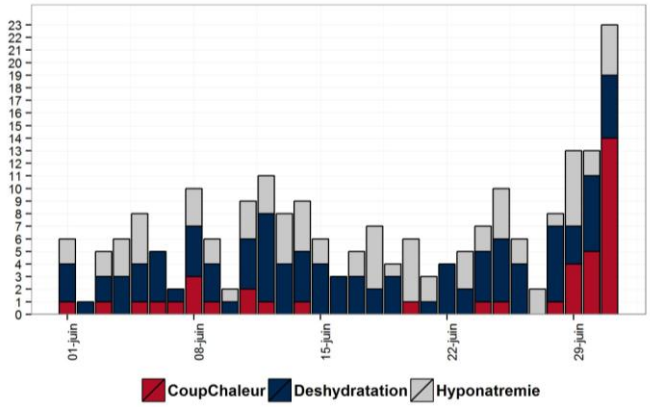
| SAU : pathologies liées à la chaleur |

Quelques diagnostics de pathologies en lien avec la chaleur ont été posés dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais depuis la reprise de la surveillance. La nette hausse observée depuis le début de la semaine 2015-27, principalement ce mercredi 1er juillet reste néanmoins modérée au vue de la vague de chaleur sévissant dans la région.

Ainsi, entre le 28 juin et le 1er juillet, 58 diagnostics de pathologies en lien avec la chaleur ont été posés dans les services d'urgences de la région (25 coups de chaleurs, 20 déshydratations et 13 hyponatrémies). Il s'agissait de patients âgés, en moyenne, de 49 ans (étendue : [6 mois ; 95 ans]).

De plus, le 1er juillet, le service de réanimation du CHRU de Lille a signalé le décès d'un homme de 49 ans des conséquences directes d'un coup de chaleur (hyperthermie maligne).

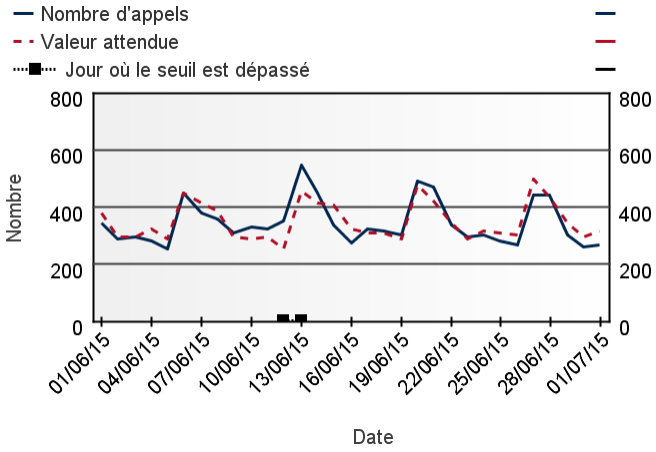
Figure 5 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais remontant des RPU, depuis le 1er juin 2015.



| SOS Médecins : activité globale |

Le nombre de recours quotidiens aux SOS Médecins de la région reste stable dans les valeurs habituellement observées avec une hausse d'activité très marquée les week-end et jours fériés.

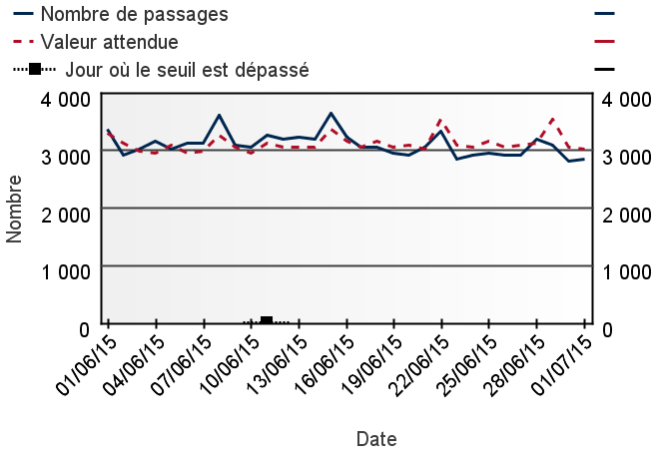
Figure 6 : Nombre quotidien d'appels reçus par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais [I], depuis le 1er juin 2015.



| SAU : activité globale |

Les recours aux services d'urgences de la région sont également stables et conformes à l'attendu.

Figure 7 : Nombre quotidien de passages aux urgences dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais remontant des RPU [I], depuis le 1er juin 2015.



En Picardie

Situation météorologique

Depuis le 30 juin 2015 – 16h, le plan départemental canicule est passé en niveau 3 dans le département de l'Aisne. L'Oise et la Somme sont quant à eux en niveau 2 depuis le 29 juin – 16 h.

Météo France prévoit des températures qui devraient rester très élevées et le niveau de vigilance devrait être maintenu au moins jusqu'au début du week-end.

Comme dans le Nord-Pas-de-Calais, les températures nocturnes et diurnes sont en hausse dans la région atteignant, respectivement, 16,3°C (Aisne) et 37,4°C (Oise) le 1er juillet.

Figure 8 : Évolution des IBM et des températures observées, station de Saint-Quentin, depuis le 1er juin 2015.

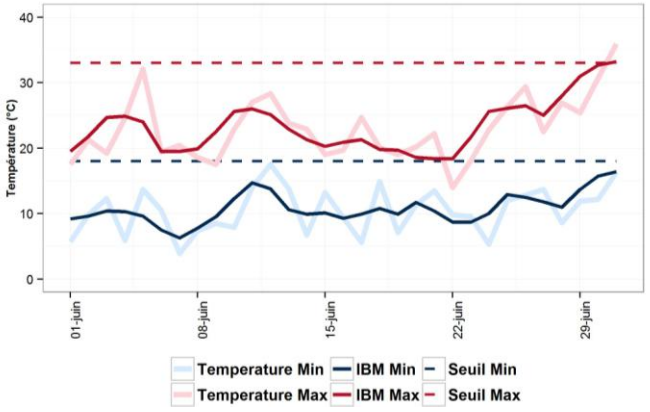


Figure 9 : Évolution des IBM et des températures observées, station de Beauvais, depuis le 1er juin 2015.

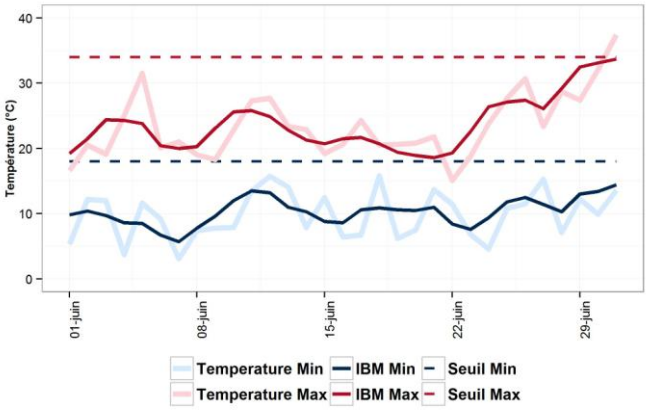
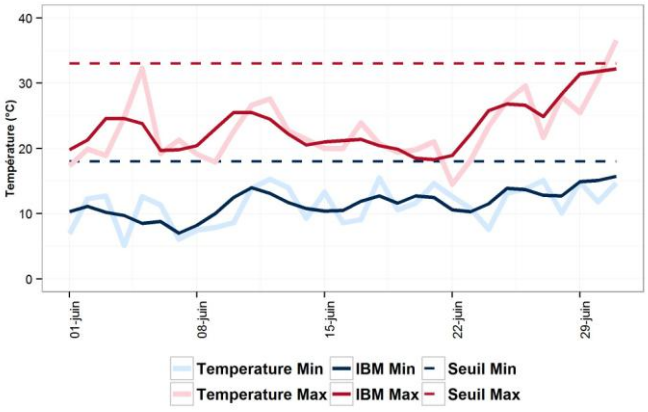


Figure 10 : Évolution des IBM et des températures observées, station d'Amiens-Glisy, depuis le 1er juin 2015.



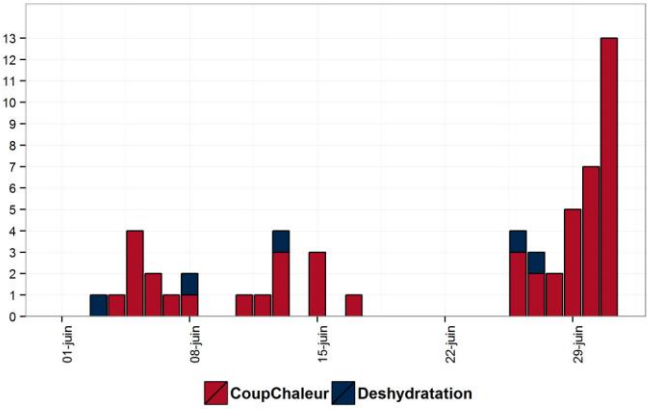
Situation sanitaire

| SOS Médecins : pathologies liées à la chaleur |

Une très nette augmentation des diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de Picardie est observée depuis le début de la semaine 2015-27. Toutefois, le nombre de consultations en lien avec la chaleur reste modéré (moins de 15 diagnostics quotidiens).

Entre le 29 juin et le 1er juillet, 25 coups de chaleurs ont été diagnostiqués. Près de la moitié (12/25) concernait des enfants de moins de 15 ans ; seuls 2 patients étaient âgés de plus de 65 ans. La grande majorité des recours (22/25) concernait SOS Médecins Amiens.

Figure 11 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie, depuis le 1er juin 2015.

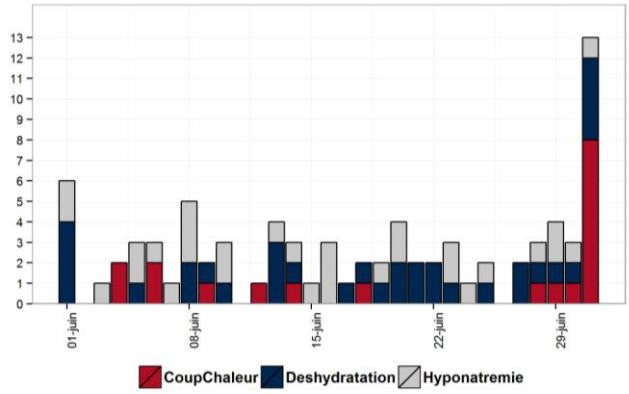


| SAU : pathologies liées à la chaleur |

A l'instar de ce qui est observé dans l'activité des SOS Médecins, les recours aux urgences pour pathologies en lien avec la chaleur ont nettement progressé le 1er juillet ; toutefois, leur nombre reste modeste.

Ainsi, 13 diagnostics ont été posés le 1er juillet (8 coups de chaleurs, 4 déshydratations et 1 hyponatrémie). Plus de la moitié (7/13) concernait des personnes de plus de 60 ans non institutionnalisées ; aucun n'avait moins de 18 ans.

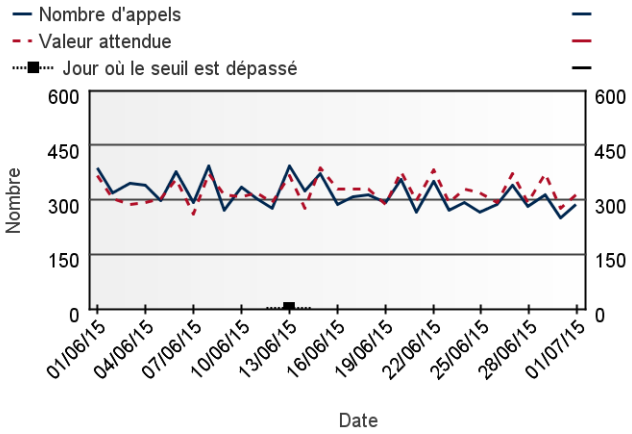
Figure 12 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU de Picardie remontant des RPU, depuis le 1er juin 2015.



| SOS Médecins : activité globale |

Le nombre d'actes quotidiens réalisés par les SOS Médecins de Picardie est stable et conforme à l'attendu.

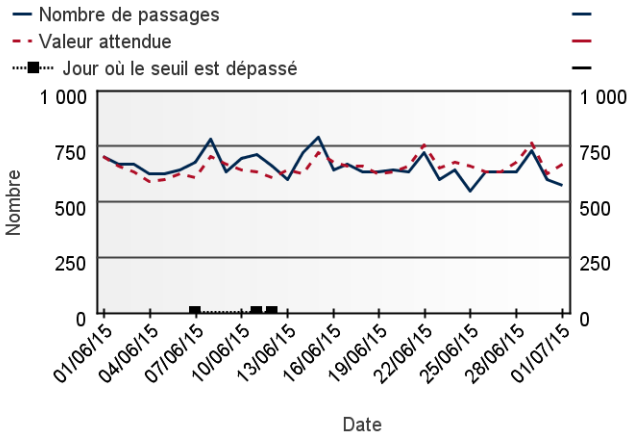
Figure 13 : Nombre quotidien d'appels reçus par les SOS Médecins de Picardie [I], depuis le 1er juin 2015.



| SAU : activité globale |

Les passages aux urgences dans les établissements adhérant au réseau Oscour® sont globalement stables et dans les niveaux habituels.

Figure 14 : Nombre quotidien de passages aux urgences dans les SAU de Picardie remontant des RPU [I], depuis le 1er juin 2015.



Recommandations en cas de vague de chaleur

L'interrégion est actuellement concernée par un épisode caniculaire avec un déclenchement du niveau 3 – alerte canicule dans les départements de l'Aisne et du Nord depuis mardi 30 juin, 16h.

Il est rappelé notamment aux personnes fragiles (personnes âgées de plus de 65 ans, personnes handicapées, malades à domicile, personnes dépendantes) qu'elles doivent :

- maintenir leur logement frais (fermer fenêtres et volets la journée, les ouvrir le soir et la nuit s'il fait plus frais) ;
- s'hydrater régulièrement avec de l'eau sans attendre d'avoir soif ;
- se rafraichir et se mouiller le corps plusieurs fois par jour ;
- passer si possible 2 à 3 heures par jour dans un lieu frais (cinéma, bibliothèque municipale, supermarché...) ;
- éviter de sortir aux heures les plus chaudes et de pratiquer une activité physique ;
- penser à donner régulièrement de leurs nouvelles à leurs proches et dès que nécessaire et oser demander de l'aide. Les nourrissons, les jeunes enfants et les adultes s'exposent aussi au risque déshydratation car ils transpirent beaucoup pour maintenir leur corps à la bonne température. Pour y remédier, ils doivent boire abondamment, surtout de l'eau, rester le moins possible exposés à la chaleur et éviter les efforts physiques intenses. Les nourrissons et les jeunes enfants ne doivent jamais être laissés en plein soleil.

Pour en savoir plus :

- http://www.sante.gouv.fr/canicule-et-chaleurs-extremes.html
- http://www.inpes.sante.fr/30000/actus2015/041-vague-de-chaleur-exceptionnelle.asp
- http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Climat-et-sante/Chaleur-et-sante/Actualites

Passages aux urgences des plus de 75 ans

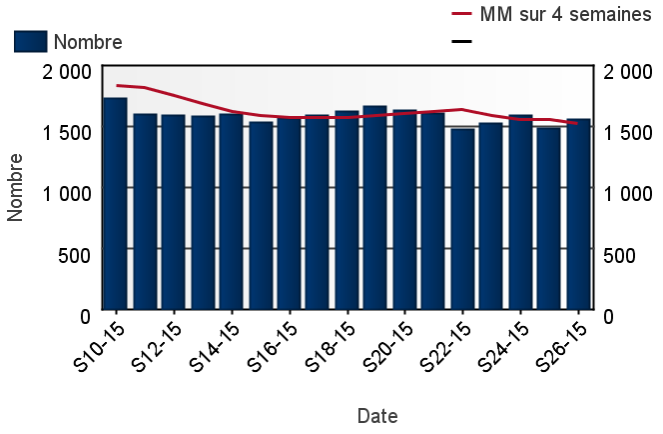
En bref

En Nord-Pas-de-Calais

Dans le Nord

Les recours aux urgences de patients de plus de 75 ans restent stables avec 1 627 passages enregistrés en semaine 2015-26.

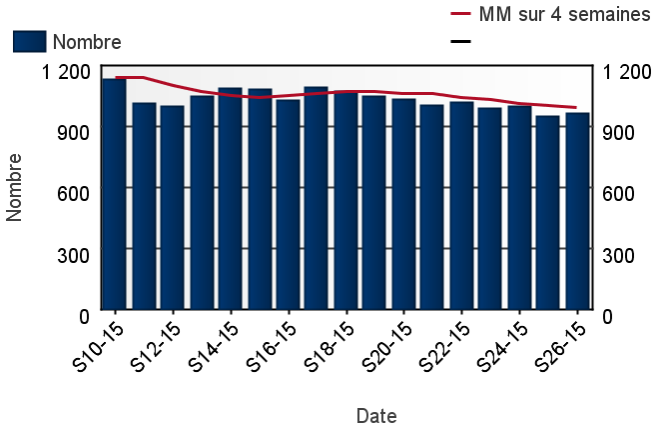
Figure 15 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Nord remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 2 mars 2015 (semaine 2015-10).



Dans le Pas-de-Calais

De même dans le Pas-de-Calais, les passages aux urgences des plus de 75 ans restent stables avec 977 passages enregistrés en semaine 2015-26.

Figure 16 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 2 mars 2015 (semaine 2015-10).

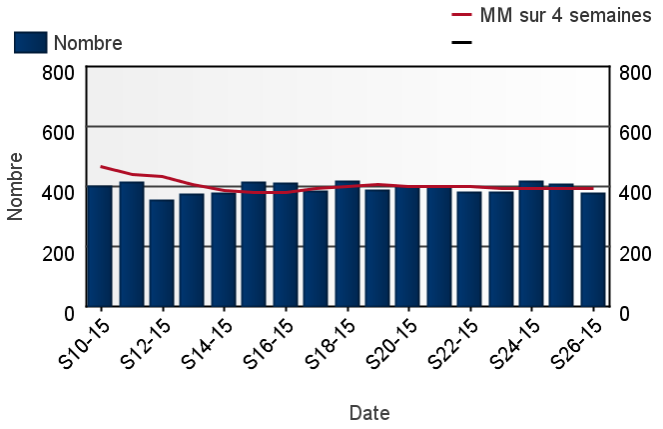


Dans l'Aisne

Dans l'Aisne, seuls 68 % des passages aux urgences font l'objet d'une transmission RPU, le graphique ci-dessous n'inclut que les données de ces établissements (cf. page 10).

Dans les établissements de l'Aisne transmettant des résumés de passages aux urgences (RPU), les recours aux urgences de patients de plus de 75 ans sont stables ; 377 passages enregistrés cette semaine.

Figure 17 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 2 mars 2015 (semaine 2015-10).

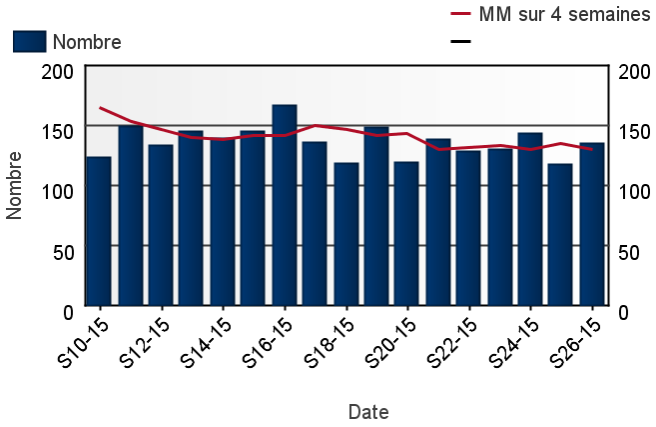


Dans l'Oise

Dans l'Oise, seul le CH de Beauvais transmet des données en routine, le graphique ci-dessous ne concerne donc que cet établissement et n'est pas représentatif des passages du département.

Au CH de Beauvais, le nombre de passages aux urgences de patients âgés de plus de 75 ans est globalement stable (135 passages en semaine 2015-26).

Figure 18 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 2 mars 2015 (semaine 2015-10).

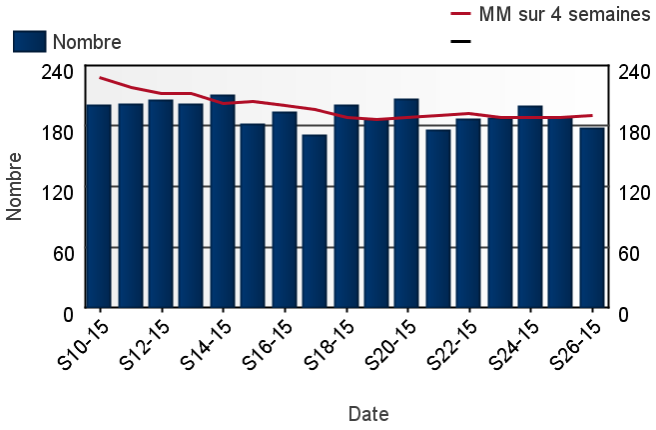


Dans la Somme

Dans la Somme, seul le CHU d'Amiens transmet des RPU en routine, le graphique ci-dessous ne concerne donc que cet établissement et n'est pas représentatif des passages du département.

Au CHU d'Amiens, le nombre de passages aux urgences de patients âgés de plus de 75 ans est également stable (177 passages en semaine 2015-26).

Figure 19 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 2 mars 2015 (semaine 2015-10).



Décès tous âges et des plus de 75 ans

En bref

Du fait des délais d'enregistrement, les décès des 15 derniers jours ne sont pas consolidés. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées par région.

En Nord-Pas-de-Calais

Le nombre de décès tous âges et des plus de 75 ans enregistrés par les Etats-civils informatisés de la région est globalement stable et similaire aux valeurs observées, à la même période, les deux années précédentes.

Figure 20 : Évolution quotidienne du nombre de décès tous âges recensés par les services d'État-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais, entre le 1er juin et le 31 août des trois dernières années.

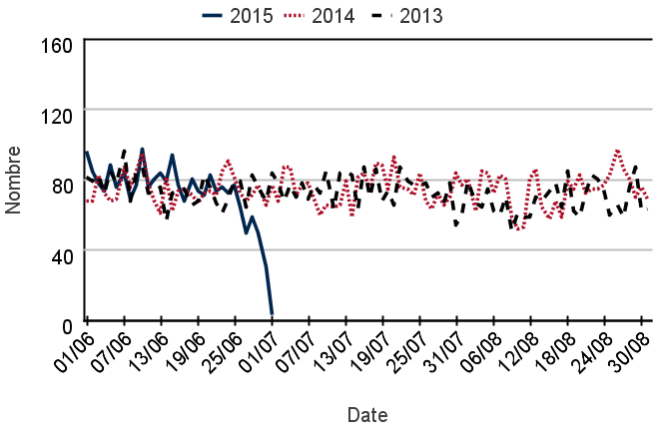
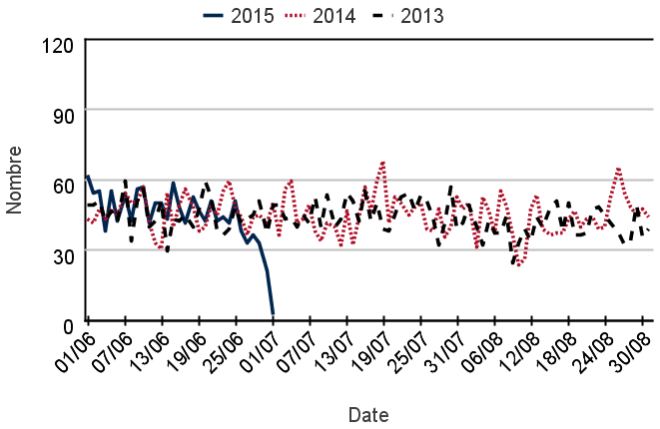


Figure 21 : Évolution quotidienne du nombre de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'État-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais, entre le 1er juin et le 31 août des trois dernières années.



En Picardie

Comme en Nord-Pas-de-Calais, le nombre de décès tous âges et des plus de 75 ans enregistrés par les Etats-civils informatisés de la région est globalement stable et dans les niveaux habituellement observés.

Figure 22 : Évolution quotidienne du nombre de décès tous âges recensés par les services d'État-civil informatisés de Picardie, entre le 1er juin et le 31 août des trois dernières années.

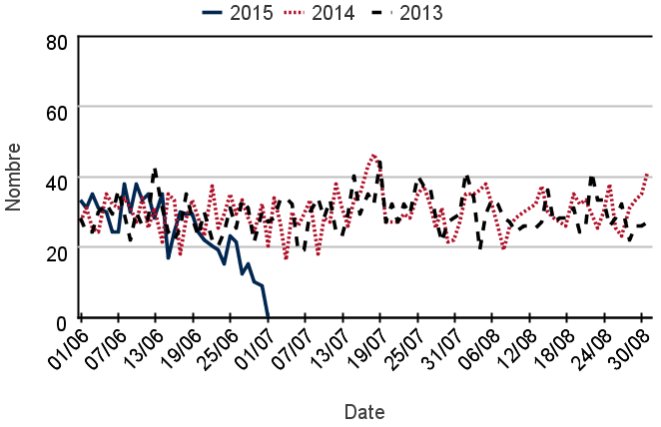
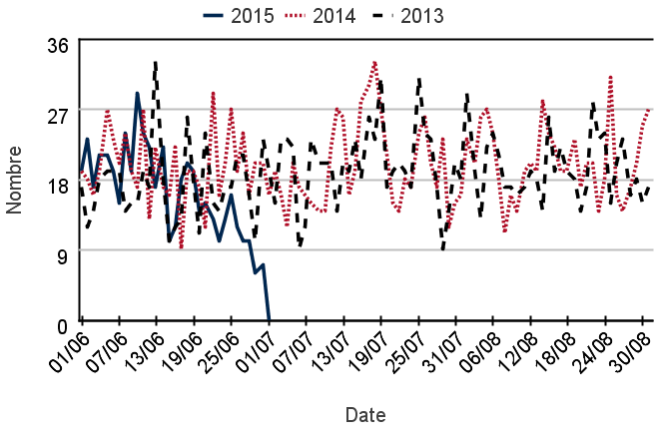


Figure 23 : Évolution quotidienne du nombre de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'État-civil informatisés de Picardie, entre le 1er juin et le 31 août des trois dernières années.



Méthodes d'analyse utilisées

[I] Seuil d'alerte quotidien : méthode des *cartes de contrôle*

Le seuil d'alerte quotidien est calculé par la méthode des « cartes de contrôle ». Ainsi la valeur du jour J est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de passages observés durant les trois jours équivalents précédents (soit J-7, J-14 et J-21).

[II] Tendance : méthode des moyennes mobiles

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

Acronymes

ARS : Agence régionale de santé
CIRE : Cellule de l'InVS en région
CH : centre hospitalier
CHRU : centre hospitalier régional universitaire
CRVAGS : Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire
IBM MIN : indice biométéorologique minimal
IBM MAX : indice biométéorologique maximal
INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques
INVS : Institut de veille sanitaire
MM : moyenne mobile
OSCOUR® : Organisation de la surveillance coordonnée des urgences
PNC : Plan national canicule
RPU : résumé de passages aux urgences
SACS : Système alerte canicule et santé
SAU : service d'accueil des urgences
SFMU : Société française de médecine d'urgence

Remerciements

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations,…) ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

Sources de données

Associations SOS Médecins			
Département	**Associations**	**Début de transmission**	**% moyen diagnostics codés en 2015**
02 – Aisne	Saint-Quentin	11/02/2013	85 %
59 – Nord	Dunkerque	03/03/2008	95 %
59 – Nord	Lille	10/07/2007	88 %
59 – Nord	Roubaix-Tourcoing	18/07/2007	94 %
60 – Oise	Creil	13/02/2010	81 %
80 – Somme	Amiens	21/01/2007	92 %
Services d'urgences remontant des RPU			
Département	**SAU**	**Début de transmission**	**% moyen diagnostics codés en 2015**
02 – Aisne	Château-Thierry	19/01/2010	98 %
02 – Aisne	Laon	14/06/2007	98 %
02 – Aisne	Saint-Quentin	04/04/2009	64 %
02 – Aisne	Soissons	01/01/2014	93 %
02 – Aisne	Représente 68 %[1] des passages aux urgences du département (57 % des diagnostics)		
59 – Nord	Armentières	20/06/2014	59 %
59 – Nord	Cambrai	20/11/2014	0 %
59 – Nord	CHRU (Lille)	24/05/2011	95 %
59 – Nord	Denain	25/12/2010	46 %
59 – Nord	Douai	29/07/2008	94 %
59 – Nord	Dunkerque	02/06/2006	95 %
59 – Nord	Fourmies	01/01/2014	98 %
59 – Nord	Gustave Dron (Tourcoing)	25/06/2010	98 %
59 – Nord	Hazebrouck	03/07/2014	5 %
59 – Nord	Le Cateau-Cambrésis	01/07/2014	100 %
59 – Nord	Saint-Amé (Lambres-lez-Douai)	16/06/2009	99 %
59 – Nord	Saint-Philibert (Lomme)	19/11/2009	98 %
59 – Nord	Saint-Vincent de Paul (Lille)	19/11/2009	97 %
59 – Nord	Sambre-Avesnois (Maubeuge)	01/01/2014	10 %
59 – Nord	Seclin	17/03/2015	94 %
59 – Nord	Valenciennes	03/06/2004	96 %
59 – Nord	Vauban (Valenciennes)	21/08/2014	0 %
59 – Nord	Victor Provo (Roubaix)	31/05/2014	0 %
59 – Nord	Wattrelos	18/09/2014	4 %
59 – Nord	Représente 92 %[1] des passages aux urgences du département (68 % des diagnostics)		
60 – Oise	Beauvais	29/05/2007	71 %
60 – Oise	Représente 16 %[1] des passages aux urgences du département (11 % des diagnostics)		
62 – Pas-de-Calais	Anne d'Artois (Béthune)	16/06/2014	88 %
62 – Pas-de-Calais	Arras	11/06/2009	51 %
62 – Pas-de-Calais	Béthune	16/06/2014	92 %
62 – Pas-de-Calais	Boulogne-sur-Mer	14/01/2010	0 %
62 – Pas-de-Calais	Calais	01/05/2010	3 %
62 – Pas-de-Calais	Dr Schaffner (Lens)	04/06/2009	99 %
62 – Pas-de-Calais	Hénin-Beaumont (Polyclinique)	01/01/2014	71 %
62 – Pas-de-Calais	La Clarence (Divion)	01/01/2014	43 %
62 – Pas-de-Calais	Montreuil-sur-Mer (CHAM)	01/07/2014	6 %
62 – Pas-de-Calais	Riaumont	01/01/2014	72 %
62 – Pas-de-Calais	Saint-Omer	01/01/2014	0 %
62 – Pas-de-Calais	Représente 98 %[1] des passages aux urgences du département (45 % des diagnostics)		
~~80 – Somme~~	~~Abbeville~~	~~01/07/2007~~	~~81 %~~
80 – Somme	Amiens	23/06/2004	77 %
80 – Somme	Représente 28 %[1] des passages aux urgences du département (22 % des diagnostics)		

Bureaux d'Etat-civil informatisés	
Département	**Nombre de bureaux d'Etat-civil**
02 – Aisne	17 / 816[2]
59 – Nord	109 / 650[2]
60 – Oise	26 / 692[2]
62 – Pas-de-Calais	66 / 895[2]
80 – Somme	16 / 782[2]

[1] Par comparaison à la base de données issue de la Statistique annuelle des établissements (SAE 2013).
[2] Circonscription administrative au 1er janvier 2015, Insee.

Directeur de la publication

François Bourdillon
Directeur Général de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Gabrielle Jones
Magali Lainé
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Internes de santé publique

Alexandre Georges

Secrétariat

Véronique Allard

Diffusion

Cire Nord
Bâtiment Onix
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.88.88
Fax : 03.20.86.02.38
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr